

TAPAJ

SPECTRE DE RUE

MONTRÉAL



Un programme de réinsertion par le travail pour les jeunes en difficulté

Avec le soutien de :



Montréal 



Maintenant aussi en France!

Mot de l'équipe

Nous vous convions à découvrir le programme TAPAJ, dont toute l'équipe de Spectre de rue est très fière, parce que, depuis presque 15 ans, nous développons un modèle unique en économie sociale dont la pertinence des résultats est désormais reconnue au-delà de nos frontières !

Ce document fait un tour d'horizon complet de notre histoire, nos façons de faire, notre angle d'intervention et des partenariats que nous avons noués, tant auprès de ces organismes qui nous réfèrent des participants, qu'auprès des sociétés qui les emploient.

D'ailleurs, au fil de la lecture, vous découvrirez aussi bien des témoignages de jeunes, révélant en quoi leur passage au programme a modifié leur vie, que ceux de nos partenaires employeurs, témoignant du fait qu'il est, non seulement possible, mais souhaitable, de s'impliquer auprès des jeunes marginalisés de Montréal.

Nous insistons : ce document doit circuler ! Car, nous croyons fermement qu'investir aujourd'hui en économie sociale au Québec permettra globalement à l'économie de faire bonne figure, dans un futur proche.

Bonne lecture,

L'équipe de **TAPAJ**

TAPAJ, en bref _____	4
TAPAJ, pour qui? _____	4
TAPAJ, pour quoi? _____	5
TAPAJ, comment? _____	5
TAPAJ, où ça mène? _____	6
Présentation de Spectre de rue _____	7
PLATEAUX DE TRAVAIL ET PRINCIPAUX PARTENAIRES _____	8
Implication dans la communauté _____	8
Assainissement de ruelles et revitalisation de lieux publics _____	8
Ville de Montréal _____	8
Corvées citoyennes et distribution de dépliants _____	8
Arrondissement Ville-Marie _____	8
Mairie du Plateau-Mont-Royal _____	9
L'Office municipal d'habitation de Montréal _____	9
La Ferme de M. Roger Richard _____	11
Activités horticoles _____	12
Éco-quartier Hochelaga-Maisonneuve _____	12
M. Sylvain Ross, commerçant de la rue Amherst (Pouf-Pouf et Cie) _____	12
Murales _____	13
Commission scolaire de Montréal _____	13
Soutien et implication du milieu privé _____	15
La Société de développement social de Ville-Marie _____	15
Société de développement du boulevard Saint-Laurent _____	16
Société de développement commercial Pignons – rue Saint-Denis _____	16
Soutien lors d'événements à fort achalandage : festivals, braderies, etc. _____	17
Le partenariat du Quartier des spectacles _____	17
La Société de développement commercial du Quartier Latin _____	18
La Société de développement commercial de la Plaza Saint-Hubert _____	18
Photos des plateaux de travail _____	19
Référence de participants par d'autres organismes _____	23
Projets inspirés par TAPAJ _____	24
Statistiques du nombre de participants et des allocations distribuées par année _____	24
Prix remportés par TAPAJ _____	25
Évaluations du programme TAPAJ _____	26
Financement _____	27
TAPAJ à l'international _____	28

TAPAJ, en bref

Depuis 2000, le Programme TAPAJ (Travail alternatif payé à la journée) permet à des jeunes de travailler quelques heures par semaine et d'être rémunérés le jour même. Ceux à qui il s'adresse vivent dans une grande précarité, tant au plan personnel que professionnel, et ne sont pas prêts à intégrer le marché du travail. L'objectif de TAPAJ est de leur offrir une alternative aux métiers de la rue et de les soutenir dans leur processus de réinsertion sociale.

Dans le cadre des différents plateaux de travail, les intervenants qui les accompagnent encouragent une progression marquée aux différents plans de leurs conditions de vie, par le biais de l'écoute, de suivis individualisés, de l'accompagnement et de références.

« TAPAJ m'a remis sur le droit chemin, parce que ça me met sous réflexion. »

- Jordan, 23 ans.

Philosophie d'intervention

À TAPAJ, notre approche en intervention passe avant tout par le travail effectué conjointement avec les participants. Le fait que les intervenants travaillent avec les participants sur les plateaux instaure rapidement un lien de confiance et de réciprocité hors du commun. Les intervenantes et intervenants du programme sont là pour encadrer le travail, faire respecter le code de vie et s'assurer que le travail soit fait. Mais leur premier rôle est de créer un climat qui va leur permettre d'entreprendre des interventions ciblées, en tenant compte des besoins et capacités de chacun.

Les intervenants soutiennent les participants dans leurs démarches à différents niveaux :

- Santé (consommation de drogues, tests de dépistage, orientation vers les ressources appropriées)
- Logement (accompagnement dans les démarches pour trouver à se loger)
- Relations familiales et affectives (écoute et intervention)
- Éducation (accompagnement dans les démarches pour retourner aux études)
- Santé mentale (soutien moral et orientation vers des ressources, au besoin)

TAPAJ, pour qui?

Nos «tapajeurs» sont âgés de 16 à 30 ans et en situation de grande précarité, par exemple :

- en état d'itinérance ou à risque de le devenir;
- pratiquant les métiers de la rue (mendicité, squeegee, prostitution, vente de stupéfiants, etc.);
- n'étant pas prêts à occuper un emploi stable ou à participer à un programme de réinsertion;
- vivant une problématique de consommation;
- vivant une problématique de santé mentale;
- sous-scolarisés

TAPAJ, pour quoi?

Les principaux défis à l'origine de TAPAJ étaient, d'une part, d'offrir aux jeunes une alternative aux métiers de la rue et, d'autre part, l'absence de programmes existants pour ce type de clientèle aux besoins particuliers. Vu les différentes problématiques auxquelles ils font face, il leur est très difficile de garder un emploi stable ou même d'intégrer un programme conventionnel de réinsertion au travail. C'est pourquoi TAPAJ est un programme inclusif et flexible qui leur permet de travailler et d'être soutenus peu importe à quel stade ils se trouvent dans leur cheminement.

Nous considérons que les expériences concrètes offertes à nos participants les mettent en contact avec l'ensemble des aspects positifs du travail : ce n'est plus simplement une façon de gagner des sous, mais aussi une manière saine et rapide, de s'accomplir, de tromper le désœuvrement. À plus long terme, c'est également un formidable outil d'intégration sociale ainsi que de connaissance de soi. Enfin, c'est une occasion de mettre leur potentiel en œuvre au service de la communauté et de briser les préjugés des citoyens à leur égard, favorisant une cohabitation plus harmonieuse.

Nous amenons le participant à :

- Accentuer sa connaissance de soi;
- Développer sa confiance et son estime personnelle;
- Développer sa confiance et son estime des autres;
- Développer ses habiletés personnelles et professionnelles;
- Améliorer ses conditions de vie;
- Bref, se remettre en action en favorisant son insertion sociale!

TAPAJ, comment?

Volet 1 – alternatif

Les jeunes qui participent à ce volet doivent téléphoner le matin afin de réserver une place à l'un de nos plateaux de travail d'après-midi. S'ils fréquentent un des organismes bénéficiant d'une entente avec TAPAJ, garantissant à leurs bénéficiaires un certain nombre de places à nos plateaux, ils peuvent s'inscrire aux tirages organisés par ces organismes, selon des modalités fixées par ceux-ci.

Nous offrons quatre plateaux par semaine durant l'été, de durées variant de 2h30 à 3h00 et les participants sont rémunérés dès le quart terminé. Certains plateaux ont lieu tout au long de l'année. À ce stade, l'intervention fait office de service complémentaire, selon les besoins particuliers des participants.

Volet 2 – accomplissement

C'est par l'entremise du volet alternatif que nous pouvons repérer des jeunes pour le Volet accomplissement. À ce stade, les participants doivent s'impliquer tant sur le plan du travail que sur celui des objectifs personnels, fixés au préalable avec l'intervenant. Ils doivent le rencontrer une fois par mois, dans le cadre d'un suivi passant en revue leurs objectifs et l'évolution de leur contrat. Les contrats distribués dans le cadre du Volet 2 offrent des heures de travail ponctuelles (festivals, ventes trottoir, etc.) ou récurrentes (entretien extérieur, service à la clientèle, etc.).

« Quand j'allais travailler, ça me donnait un peu plus d'espoir... et les intervenants étaient là pour m'aider à résoudre mes problèmes. Ça fait que j'ai fini par voir plus clair dans mon chemin de vie. »

- Catherine, 29 ans.

Plateaux de travail

L'équipe de TAPAJ approche des entreprises et organismes afin de leur proposer de devenir partenaires. Une entente est alors conclue pour l'embauche de participants, sur une base récurrente et/ou ponctuelle. Certains partenariats se poursuivent au fil des années et de nouveaux s'ajoutent constamment, permettant d'offrir à nos participants une variété de plus en plus grande de plateaux de travail.

Ajoutons que le programme peut compter sur le soutien de la Société de développement social de Ville-Marie pour augmenter significativement le nombre d'ententes conclues auprès de partenaires privés. L'équipe de TAPAJ est reconnaissante envers tous ses partenaires pour leur dévouement remarquable fait de patience, d'ouverture et de compréhension.

TAPAJ, où ça mène?

C'est au deuxième volet du programme que les efforts déployés par l'équipe mènent à des changements encore plus tangibles. À travers des contrats de travail récurrent, les participants trouvent une autonomie qu'ils croyaient souvent hors d'atteinte : disposant désormais de revenus et à la lumière du plan de match qu'ils établissent lors de leurs rencontres de suivi, graduellement, ils posent des pas, se sortent des refuges, mangent à leur faim, prennent des ententes pour régler leurs frais judiciaires, etc. Bref, ils vont de l'avant !

De juin à octobre 2013, **181 participants** se sont impliqués dans différents travaux, tels que l'assainissement de ruelles, l'horticulture et la distribution de porte-à-porte, se répartissant entre eux près de 2000 heures de travail. Durant l'année, **42 participants** ont pris part à des ententes conclues auprès de nos partenaires, pour la plupart dans le cadre d'activités ponctuelles (festivals, ventes trottoir, etc.) et sur ce lot, **19** ont pu bénéficier d'heures de travail récurrentes, semaine après semaine.

« TAPAJ, ça m'a permis de me rendre compte que, malgré ma toxicomanie, il y avait encore du monde qui pouvait croire en moi, qui voyait mon potentiel. Ça m'a beaucoup aidé. »

- Gabriel, 29 ans.

Présentation de Spectre de rue

Historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier Centre-Sud depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour.

Mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitants, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation.

Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.

Approche d'intervention

Spectre de rue comporte cinq volets : le centre de jour, le site fixe, le travail de proximité (travail de rue), le travail de milieu et TAPAJ. Ses employés interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psycho actives (ou d'autres comportements à risque ou «addictifs»), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un «step by step», un parcours où l'on gravit des étapes «marche par marche». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie que ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et un soutien pour la prévention, et ce, quelle que soit l'étape où ils se trouvent dans leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent plusieurs problématiques à la fois (toxicomanie, santé mentale et itinérance), les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de facteurs.

Les quatre bases de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.

PLATEAUX DE TRAVAIL ET PRINCIPAUX PARTENAIRES

C'est avant tout grâce à l'implication de ses partenaires que TAPAJ peut continuer à offrir des plateaux de travail aux jeunes, année après année. Tandis que certaines ententes sont ponctuelles, d'autres sont récurrentes et permettent un plus grand engagement des participants, principalement au Volet 2 - accomplissement. La diversité des partenariats dans le milieu public, institutionnel et entrepreneurial permet d'offrir une variété de possibilités et d'orienter les participants vers des tâches qui leur conviennent, en fonction des particularités de chacun.

Implication dans la communauté

Assainissement de ruelles et revitalisation de lieux publics

Ville de Montréal

Un partenariat a été créé avec la Ville de Montréal, par le biais de son «Entente administrative de développement social et de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale» avec le ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS), pour les plateaux d'assainissement de ruelles. Ceux-ci permettent d'impliquer les jeunes dans la communauté du centre-ville et développent à la fois leur regard citoyen et leur responsabilisation vis-à-vis d'un capital collectif.

Durant l'été 2013, plus de 700 heures ont été consacrées à revitaliser les ruelles de Centre-Sud, contribuant directement à y améliorer significativement la qualité de vie des citoyens — et particulièrement celle des enfants — en éliminant notamment des déchets dangereux, tels que des éclats de verre, des débris rouillés et des seringues.



Corvées citoyennes et distribution de dépliants

Arrondissement Ville-Marie

Auprès de l'arrondissement Ville-Marie, TAPAJ s'est illustré comme un programme qui a du répondant, lorsqu'à plusieurs reprises des participants se sont vu confier la responsabilité de distribuer des avis ou invitations aux résidents de Ville-Marie, de porte-à-porte. Notre programme a fait preuve de souplesse, en répondant efficacement aux besoins ponctuels – et ciblés – de l'administration de Ville-Marie.



Mairie du Plateau-Mont-Royal

TAPAJ a pris part aux corvées citoyennes organisées par l'administration de la mairie du Plateau-Mont-Royal, en y faisant travailler ses participants. Encore une bonne occasion pour ces jeunes de parcourir des zones inédites d'un territoire montréalais leur étant pourtant très familier et, du coup, de développer un point de vue critique, citoyen, sur la pollution générée par une certaine négligence humaine.

Aussi, pour le compte du même arrondissement, certains participants ont distribué des avis aux résidents, prévenant la population des travaux et changements de circulation, intervenant dans leurs rues. Nous remercions la mairie de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal de croire et de soutenir, depuis maintenant deux ans, l'économie sociale de Montréal.

«Ce que je trouve intéressant du projet TAPAJ c'est la flexibilité, on apprécie le fait qu'on propose des projets et ils font toujours le maximum d'effort pour que ça fonctionne. On a 3 exemples de projets bien distincts les uns des autres, ce sont tous des projets qu'on n'avait jamais fait avec des jeunes, ils ont été un peu des pionniers. Ils sont prêts à se virer sur un 10 cents comme on dit.»

Andréanne Leclerc-Marceau, Agente de recherche,
Arrondissement du Plateau-Mont-Royal

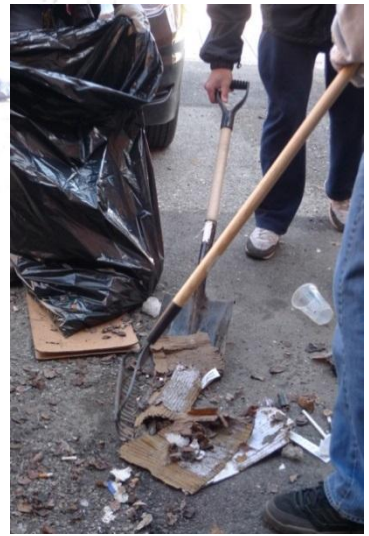
En partenariat avec

Le Plateau-Mont-Royal
Montréal 

L'Office municipal d'habitation de Montréal

L'Office municipal d'habitation de Montréal a envisagé un moyen original pour suppléer à l'augmentation des déchets se retrouvant sur les terrains d'habitations au moment des beaux jours en engageant des participants de TAPAJ à cette fin. Ce nouveau partenariat aura permis de bonifier l'expérience des participants entourant les activités d'assainissement dans Centre-Sud, tout en leur donnant directement accès aux réactions positives et spontanées des résidents d'habitations.





La Ferme de M. Roger Richard

Une fois par semaine, une équipe de cinq jeunes, accompagnée de deux intervenants a participé à l'exploitation d'une ferme biologique, située à Sainte-Marie-Salomé, dans Lanaudière. M. Roger Richard, propriétaire de la ferme, est un ancien intervenant en toxicomanie et un citoyen très impliqué dans le développement de sa communauté. Il forme et accompagne les participants dans divers travaux, distribuant les tâches en tenant compte des aptitudes de chacun : arrachage des mauvaises herbes, cueillette des fruits, légumes et herbes, soin des animaux, arrosage, aménagement et réparations diverses, travail à l'érablière, etc.

La ferme, c'est un court répit de la ville, l'occasion de travailler fort et d'échanger avec le groupe autour d'un repas bien mérité.

«Les jeunes de TAPAJ me permettent d'avancer dans mes projets. Ils me permettent de partager mes connaissances, de partager ma passion de la terre nourricière et des animaux. C'est un plaisir de les voir admiratifs devant des plantes en croissance qu'ils ont eux-mêmes semées. C'est un plaisir de les voir fiers devant un tas de bois qu'ils ont fendu. C'est un plaisir de les voir profondément satisfaits de s'être dépassés en exécutant chaque étape qui mène un poulet du champ à l'assiette. C'est un plaisir de les voir découvrir dans l'action. Pour tout ça, ça vaut vraiment le coup de poursuivre.»

-Roger Richard



Activités horticoles

Éco-quartier Hochelaga-Maisonneuve

Au plan des activités horticoles, TAPAJ poursuit son partenariat avec l'Éco-quartier Hochelaga-Maisonneuve. Là, les participants ont pris part à divers travaux d'embellissement verts.



M. Sylvain Ross, commerçant de la rue Amherst (Pouf-Pouf et Cie)

TAPAJ est fier d'appuyer, l'initiative renouvelée de M. Sylvain Ross, commerçant de la rue Amherst (Pouf-Pouf et Cie), qui, à ses frais, depuis maintenant 6 ans, fleurit les fosses d'arbres de cette avenue commerçante. TAPAJ soutient cet effort en fournissant la main-d'œuvre nécessaire à planter et entretenir fleurs et plantes, ainsi qu'à aménager et remiser le matériel nécessaire à ces installations.

Récemment, M. Ross a également accepté de partager son expertise d'artisan auprès de deux participants du programme, en supervisant toutes les étapes de la construction du mobilier de la réception de Spectre de rue, depuis la création des plans, en passant par la coupe des matériaux, l'assemblage, le rembourrage, jusqu'aux coutures de finition.

«Avec les deux jeunes qu'on a pour les banquettes c'est différent, je leur donne plus de responsabilités et ils s'impliquent plus, ils sont plus concentrés. Et ils sont vraiment bons en plus.»

M. Sylvain Ross, commerçant de la rue Amherst -
Pouf-Pouf et Cie

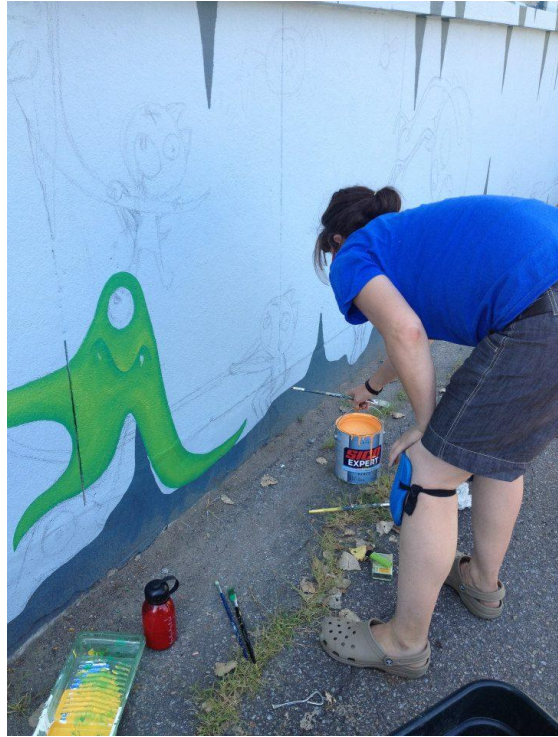


Murales

Commission scolaire de Montréal

Plus de 30 murales ont été réalisées depuis les débuts de TAPAJ. Durant l'été 2013, en collaboration avec la Commission scolaire de Montréal, une gigantesque fresque a été réalisée dans la cours de l'École Marguerite-Bourgeoys. Toutes les étapes de sa réalisation portent la marque artistique de nos participants et participantes les plus talentueux et talentueuses : conception du devis en y intégrant des modalités précises (pratique de différents sports par les personnages, par exemple), création des protagonistes, transport et entretien du matériel, ainsi que l'exécution des travaux eux-mêmes, depuis la couche de fond jusqu'aux retouches finales. Au terme du projet, neuf (9) participants y auront laissé leur empreinte.





Soutien et implication du milieu privé

La Société de développement social de Ville-Marie

«C'est un de nos plus gros vendeurs parce qu'il allie solidarité sociale, développement économique et jeunesse.»

Robert Beaudry, Directeur général adjoint - **Société de développement social de Ville-Marie**

Depuis plusieurs années, la Société de développement social de Ville-Marie participe à l'essor des programmes en économie sociale de plusieurs organismes du centre de Montréal, en intégrant leurs participants comme main-d'œuvre dans des entreprises. Cette société se charge aussi d'acheminer des dons pour le compte d'entreprises donatrices.

Depuis plusieurs années, grâce à leur excellent travail nous avons pu intégrer plusieurs de nos participants dans différents festivals, braderies et entreprises, ce qui a facilité la mission d'insertion de notre programme.



«C'est des gens de qualité qui travaillent dans l'équipe, pour avoir croisé les intervenantes de suivi, qualité pour ce qui est de la compréhension du partenariat.»

Robert Beaudry, Directeur général adjoint - **Société de développement social de Ville-Marie**

Société de développement du boulevard Saint-Laurent

Grâce à son désir de s'impliquer socialement, l'équipe de la Société de développement du boulevard Saint-Laurent - La Main a mis sur pied une brigade d'entretien de deux participants du programme TAPAJ, couvrant le nettoyage du boulevard Saint-Laurent et ses alentours, sept jours sur sept.

«Il y a un réel support de la part de l'équipe de TAPAJ, ce n'est pas comme travailler avec un sous-traitant. L'équipe de TAPAJ est toujours présente en amont et en réaction. Ils ne font pas juste répondre quand il y a un problème mais ils préviennent et ils proposent immédiatement des solutions.»

Glenn Castanheira, Directeur général –
Société de développement du boulevard Saint-Laurent



Société de développement commercial Pignons – rue Saint-Denis

Dans la foulée du travail réalisé par nos participants pour le compte de diverses sociétés de développement montréalaises, contribuant à améliorer et maintenir la propreté de territoires à forts achalandages, TAPAJ poursuit dorénavant cet effort pour le compte de la Société de développement commercial Pignons – rue Saint-Denis, à raison de deux demi-journées par semaine.



Soutien lors d'événements à fort achalandage : festivals, braderies, etc.

«L'équipe de TAPAJ est très agréable. Ils sont tous très avenants et connaissent bien leurs «tapajeurs» (participants). J'ai une très grande confiance en leur jugement. Leur organisation prend bien en compte les besoins de chacun. En travaillant en étroite collaboration avec eux, on s'assure que les participants s'intègrent bien. Et de notre côté, on tâche de faire preuve d'une certaine souplesse dans nos façons de faire.

Julie Champagne, Coordonnatrice aux opérations et à la logistique –
Partenariat du Quartier des spectacles

Le partenariat du Quartier des spectacles

Depuis maintenant quatre ans, le partenariat du Quartier des Spectacles intègre des personnes en difficulté au sein de son équipe, dans différents projets, en les recrutant auprès d'organismes d'aide montréalais. Cette année encore, le Quartier des spectacles a recouru aux services de l'une de nos participantes, d'abord dans le cadre de l'exposition des 21 balançoires, puis pour assurer les opérations du site des jeux d'échecs géants, à la place Émilie-Gamelin.

Nous sommes reconnaissant envers le Quartier des Spectacles pour cette ouverture faite, année après année, à nos participants dans une institution culturellement et humainement riche. En particulier, nous remercions l'équipe de la coordination logistique pour sa grande ouverture, son implication et le temps dédié à raffermir notre partenariat.



«Les tapajeurs collaborent en général très bien avec nous et les autres départements. Ils savent s'adapter aux différentes clientèles et équipes. Lorsqu'il y a un problème, - mais c'est rare!- on s'assoie avec l'équipe de TAPAJ et on corrige le tir.»

Julie Champagne, Coordonnatrice aux opérations et à la logistique –
Partenariat du Quartier des spectacles

La Société de développement commercial du Quartier Latin

Voilà déjà plusieurs années que la Société de développement commercial du Quartier Latin cette société, dynamisée par de jeunes administrateurs, collabore avec TAPAJ, faisant appel à nos participants dans la réalisation de contrats très stimulants, où se déroulent concerts, spectacles et activités inusitées, tout en se voyant confier de bonnes responsabilités : surveillance d'accès, accueil de visiteurs et propreté de sites. En 2013, 18 participants ont pris part aux ententes conclues avec la SDCQL. Citons, au plan des ententes ponctuelles, la tenue d'une fête de quartier, du Festival «Oumf !» et de SHACK ATTACK.



«Ils (les participants) travaillaient avec nos équipes de terrain ici, ils se sont parfaitement bien intégrés à l'équipe.»
Félix Duranceau, Directeur des opérations - **SDC du Quartier Latin**

«Ça a toujours été une expérience extrêmement positive. Ça fait 3 ans qu'on est partenaires avec vous pour différents projets. Pour des projets de propreté, on a engagé sur de plus longues périodes aussi. Ça a toujours été mené de main de maître par les intervenants, très professionnel.»
Félix Duranceau, Directeur des opérations - **SDC du Quartier Latin**

La Société de développement commercial de la Plaza Saint-Hubert

Lors d'une deuxième année de partenariat fructueux entre TAPAJ et la SDC de la Plaza St-Hubert, 22 différents participants ont contribué au bon déroulement d'événements majeurs tenus sur une artère commerciale achalandée, comme surveillants d'accès, répondant aux questions des visiteurs et assurant leur sécurité, ou comme préposés à la propreté du territoire, pendant diverses ventes trottoir, l'événement Atmosph'Air et lors de la préparation des festivités de Noël.



Photos des plateaux de travail

Plus de 30 murales réalisées par les participants depuis les débuts de TAPAJ!



D'autres murales réalisées par les participants de TAPAJ



À la ferme de Roger Richard dans Lanaudière

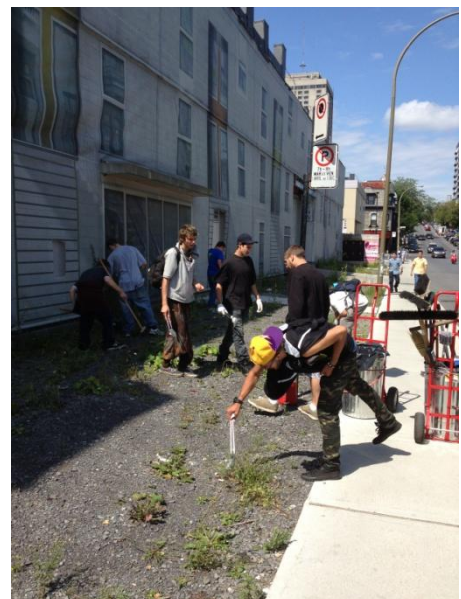


M. Roger Richard

Plateaux d'assainissement



Nettoyage de la rue Saint-Denis



Assainissement de ruelles

Référence de participants par d'autres organismes

Nous tenons à remercier nos partenaires issus du milieu communautaire, qui, œuvrant auprès de la même clientèle que nous, jeunes hommes et femmes de moins de trente ans vivant diverses difficultés, nous réfèrent des dizaines de jeunes prêts à la mise en action.

À ce titre, nous remercions particulièrement **Le Refuge des jeunes**, à qui nous confions le mandat de recruter 6 participants à nos plateaux, semaine après semaine. En 2013, ce sont plus de 103 participations qui ont été comblées par leurs soins.



«On croit beaucoup au programme de TAPAJ. Au lieu que les jeunes niaisent dans les parcs, ça leur donne l'occasion de travailler, apprendre graduellement ce qu'est le marché du travail, apprendre à gérer de l'argent, etc. Tout ça fait partie du processus.»

Félix Viau, **Le Refuge des jeunes**

Nous remercions aussi les organismes **Dans la Rue** et la **Maison Passages**, avec qui il est un plaisir de collaborer.



Projets inspirés par TAPAJ

Au fil des années, d'autres organismes ont développé des projets de travail s'adressant à une clientèle en situation d'itinérance ou vivant dans des conditions de précarité.

Nom de l'organisme porteur du projet	Nom du projet	Date de début du projet (approximatif)
Spectre de rue	Travail Alternatif Payé A la Journée (TAPAJ)	2000
Groupe Information Travail	Ecolo Boulot	2002
Dans la rue	Programme d'employabilité journalier MAIN-MISE	2007
Cactus Montréal	Toxico-net	2008
Diner St-Louis	Job 18-30	2013
Rap jeunesse	Mouvement pour des Alternatives Rémunérées et Constructives (MARC)	2013
Société de développement social Ville Marie		2009

Statistiques du nombre de participants et des allocations distribuées par année

Année	Nombre de participants	Allocations distribuées aux participants
2002 à 2007 (moyenne)	165	(données non-disponibles)
2010-2011	173	42 575\$
2011-2012	222	50 810\$
2012-2013	239	77 573\$

Prix remportés par TAPAJ



2002 | Prix Persillier-Lachapelle du Ministère de la Santé et des services sociaux
Les prix Persillier-Lachapelle visent à mettre en lumière l'exceptionnelle contribution d'établissements et d'organismes communautaires qui ont œuvré au cours des ans pour mettre en place de nouvelles façons de faire afin d'améliorer les services rendus.



2004 | Prix Agnès C. Higgins de Centraide du Grand Montréal
Ce Prix est décerné à un organisme particulièrement innovateur dans la réponse aux besoins sociaux de la communauté.

Eva's Awards :: Prix Eva's

For Ending Youth Homelessness :: Pour mettre fin à l'itinérance chez les jeunes

2014 | Un prix de 25 000\$ offert par [Eva's Initiatives](#), [la fondation Sprott](#) et [Virgin Unite](#), fondation à but non lucratif du Groupe Virgin, à quatre organismes canadiens s'occupant de jeunes sans abri et à risque de le devenir.

Évaluations du programme TAPAJ

- 2005 – Par l'Université de Montréal (étudiants en criminologie)
- 2008 – Par Raising the roof (dans le contexte d'une recherche pancanadienne sur les programmes en employabilité)
- 2014 – Ville de Montréal Développement et diversité sociale

Financement

Revenus

Services Canada (SPLI)	60000
Fondation Intact	25000
Revenus Autogénérés	70000
Fondation Oeuvre Leger	10000
Ville de Montréal (entente avec MESS)	35000
Ville de Montréal (évaluation avec Université Bordeaux)	20000
Recherche de financement	30000
Total :	250 000\$

Dépenses

<ul style="list-style-type: none">● Salaires :<ul style="list-style-type: none">○ 1 coordonnateur○ 1 coordonnateur-adjoint○ 1 intervenant de suivi à l'année○ 3 intervenants terrains pour l'été
<ul style="list-style-type: none">● Allocations
<ul style="list-style-type: none">● Matériels
<ul style="list-style-type: none">● Déplacements
Total : 250 000\$

TAPAJ à l'international



C'est après avoir découvert TAPAJ lors d'un stage au Québec que l'intervenant social Jean-Hugues Morales propose d'initier un projet semblable à Bordeaux, en France. Avec sa collègue intervenante, Agnès Creyemey et le soutien de leur directeur, M. Jean-Michel Delile, une version expérimentale de TAPAJ est progressivement mise à l'essai au CEID (Comité d'étude et d'information sur la drogue et les addictions) de la ville de Bordeaux.

C'est au début de l'année 2013, après plus d'un an d'adaptation et d'expérience, que le projet TAPAJ-Bordeaux démarre officiellement. Une entente officielle de jumelage entre Spectre de rue et le CEID-Bordeaux est signée le 11 juin 2013. Pour souligner cette nouvelle collaboration étaient présents entre autres Alain Juppé (Maire de Bordeaux), Gilles Beauregard (Directeur général de Spectre de rue) et Serge Bruneau (Directeur des programmes au Centre international de prévention de la criminalité) qui avait permis cette rencontre.

Entre temps, l'équipe du CEID a dû travailler fort pour transférer la formule québécoise en France, l'idée étant de conserver l'essence du dispositif tout en l'adaptant au code du travail français. C'est donc avec fierté que Jean-Hugues, Agnès et les délégués québécois ont ensuite présenté le projet lors d'un colloque devant 700 professionnels réunis par la Fédération Addiction, dont ils sont adhérents.

L'expérience s'est avérée si positive, tant chez les jeunes que chez les partenaires privés qui les emploient, que la MILDECA (la Mission interministérielle de la lutte contre les drogues et les conduites addictives) en a eu vent et a voulu vérifier si le dispositif pourrait être transposable. En effet, une fois le travail d'adaptation effectué par le CEID, la version française de TAPAJ est devenue facile à dupliquer et a donc été incluse comme une des priorités du plan gouvernemental de lutte contre les drogues et les conduites addictives.

À cet effet, une conférence a été organisée le 9 décembre 2013 à Bordeaux afin de mobiliser les différents acteurs à l'échelle territoriale, événement auquel ont également participé des représentants de Spectre de rue. Les villes de Paris, Toulouse, Metz, Nice, Strasbourg, Pau et Marseille ont déjà signifié leur intention de démarrer leurs propres TAPAJ. On leur propose d'entrer dans TAPAJ France, mais pour ce faire elles doivent respecter la charte du dispositif tel qu'il est appliqué au CEID-Bordeaux. L'intérêt de ce rassemblement est également d'acquérir un plus grand pouvoir pour ce qui est de créer des partenariats avec les entreprises.

La mise sur pied d'un site web réunissant TAPAJ France et TAPAJ Montréal sera financée par la fondation Orange, une entreprise française en télécommunications. Ce site permettra de mettre en valeur les entreprises partenaires et il sera accompagné d'un blog pour les tapajeurs. Spectre de rue projette également de créer des partenariats avec d'autres organismes œuvrant contre l'itinérance chez les jeunes afin d'étendre le concept à d'autres villes canadiennes.



Ouverture officielle de TAPAJ en France, en juin 2013, en présence de Alain Juppé, maire de Bordeaux, le Professeur Jean-Pierre Gachie, président du CEID-Bordeaux et Gilles Beauregard directeur général de Spectre de rue.



Le 11 Juin 2013 le CEID (Bordeaux) et Spectre de Rue (Montréal) ont officialisé leur jumelage dans les locaux du Centre Planterose en présence de M Alain Juppé, maire de Bordeaux, ancien Premier ministre.

Ce rapprochement s'est effectué grâce au programme de revalorisation pour la réinsertion sociale TAPAJ existant aujourd'hui des deux côtés de l'Atlantique. Il préfigure de nouveaux projets communs sur une première phase 2013-2016.



MONTRÉAL, QUÉBEC, CANADA



BORDEAUX, AQUITAINE, FRANCE



À votre service

Hélène Laverdière

Députée de Laurier–Sainte-Marie

1001, Maisonneuve Est, bureau 507

Montréal (Québec) H2L 4P9

Tél. : 514 522-1339

Télec. : 514 522-9899

helene.laverdiere@parl.gc.ca

www.helenelaverdiere.ca
